

Cellule déclenchement orage
Développement
Storm Trigger

Loïc Fracheboud

29 juin 2016



1 Introduction

Ce document traite du développement de la cellule présentée dans le document correspondant.

2 Cahier des charges

Pour rappel, le cahier des charges a été établi selon les points suivants :

1. Déclenchement rapide
2. Fonctionne sur piles/batteries AA
3. Résiste à l'eau
4. LED et buzzer pour indiquer le déclenchement, désactivables
5. Compatible avec la plupart des appareils photos actuels

3 Schéma bloc

La cellule est composée des éléments suivants :



Figure 1: Le schéma bloc du projet

Description des blocs La description détaillée est indiquée dans le chapitre suivant, ici seule une description fonctionnelle sera faite.

4 Développement

Cette section traite de tous les calculs et dimensionnements de la cellule.

Pour définir la valeur des composants (notamment les résistances et condensateurs) il existe des séries de valeurs normées, on y arrondi donc presque toujours les valeurs calculées, la tolérance des composants étant suffisante pour absorber les différences. Pour plus d'infos, consultez la norme correspondante¹.

A plusieurs reprises des références sont faites au datasheets, ce sont les documents officiels que les fabricants fournissent avec leurs composants contenant toutes les informations techniques nécessaires à leur mise en service. Vous pouvez les retrouver dans le répertoire approprié de la documentation.

Alimentation L'alimentation en énergie du système est importante. Le cahier des charges demande de travailler avec une batterie au format AA (ou une pile AA, l'idée étant de pouvoir remplacer facilement l'alimentation sur le terrain). Le choix c'est donc porté sur une batterie LiFePO4 (3.3 [V] / 1.1 [Ah]).

Pour pouvoir travailler efficacement avec les ampli-ops il faut une tension plus élevée que celle de batterie (soit 3.3 [V] (ou 1.5 [V] pour une pile AA). Le schéma comporte un convertisseur DC-DC qui permet de travailler le plus efficacement possible avec une source dont la tension varie au fil de sa décharge.

Pour la régulation de l'alimentation du circuit, le MAX857ESA+ permet de travailler dès 0.8 [V] et assure un courant de sortie de 500 [mA].

Pour définir la tension de sortie voulue, soit 6 [V], il faut dimensionner un pont diviseur qui donne une référence au convertisseur. Le calcul est le suivant :

$$R14 = R15 * (\frac{V_{out}}{V_{ref}} - 1) = 10 \times 10^3 * (\frac{6}{1.25} - 1) = 38[k\Omega]$$

R14 est définie à 10 [kΩ]² et R15 vaudra 38.3 [kΩ].

Les batteries de technologie LiFePO4 sont considérées comme déchargées au-dessous de 3 [V] (il s'agit de la plage fonctionnement standard, la limite de destruction des cellules est de 2.8 [V])³, ainsi nous sommes en permanence dans la plage de fonctionnement du convertisseur. Le circuit possède une unité de contrôle de la batterie. Il suffit de monitorer la tension de la batterie sur la pin LBI (*Low Battery Input*) et le MAX857 contrôle la pin LBO (*Low Battery Output*). Cette dernière est tirée au GND lorsque la batterie atteint un niveau de charge inférieur à la référence.

Les autres composants se rattachant au convertisseur sont définis par le datasheet.

Afin de fournir le 3[V] de référence, un régulateur LDO (*Low Dropout Output*) à sortie fixe sera employé. Le modèle choisi est le NCP4586, il permet de fournir 3 [V] et 150 [mA] ce qui satisfait pleinement le fonctionnement voulu.

Les valeurs des composants sont données par le datasheet.

Chargeur de batterie Afin d'avoir un système fonctionnant sur batterie et polyvalent, une charge via micro-USB type B est adaptée (c'est le connecteur le plus utilisé actuellement pour les appareils mobiles tels que smartphones, action-cams, etc). La norme USB définit que le périphérique peut consommer 500 [mA]⁴.

Le choix du chargeur s'est donc porté sur le MCP73831, il est compact, peu cher, économe et simple d'application. Il offre une charge adaptée à la technologie de batterie choisie ainsi qu'un retour utilisateur sur l'état de la charge.

Capteur Le capteur est le phototransistor NPN BPW85 avec un angle de vision de 50° et une longueur d'onde nominale de 850 [nm] (plage de 450 à 1080 [nm]).

Afin de l'alimenter, une source de courant lui sera fournie au collecteur. Cette source est

¹Norme CEI60063

²Selon le datasheet du MAX857ESA+

³Selon la page Wikipédia correspondante ainsi que divers sites spécialisés

⁴https://fr.wikipedia.org/wiki/Universal_Serial_Bus#Alimentation_.C3.A9lectrique

composée de deux résistances et un condensateur. Les deux résistances fixent le courant et le condensateur permet d'amortir l'appel de courant lorsque le capteur entre en commutation. Le courant I_t voulu pour le phototransistor en saturation est de 1 [mA]. La tension d'alimentation est de 6 [V]. Afin de charger le condensateur assez rapidement, il faut un courant de charge I_c suffisant. Définissons le à 60 [mA]. Ainsi la résistance R1 et R2 valent :

$$R1 = \frac{V_{cc}}{I_c} = \frac{6}{60 \times 10^{-3}} = 100[\Omega]$$

$$R2 = \frac{V_{cc}}{I_t} - R1 = \frac{6}{1 \times 10^{-3}} - 100 = 5.9[k\Omega]$$

Les deux valeurs sont parfaitement dans la série E48, pas besoin de les arrondir.

Amplificateur L'amplificateur sert à, comme son nom l'indique, amplifier le signal en provenance du capteur. Comme les variations de ce dernier sont très faible en regard de la tension d'alimentation, nous allons définir un facteur d'amplification par défaut à 500. On va placer un petit potentiomètre afin d'éventuellement faire des réglages pour les tests. Dans la version finale il n'y figurera certainement plus.

Le montage choisi est un amplificateur inverseur, ce choix est fait pour que le signal de sortie soit à l'état bas au repos et à l'état haut lors de la détection d'un éclair.

L'ampli-op choisi est un TLC274. Pas de besoin très spécifique ici, le choix est plus pratique que mathématique. Dans le montage global nous avons besoin de 4 ampli-op et ce modèle existe en 4 ampli-op dans un seul boîtier.

$$Abf = -\frac{R4}{R3} = -500 \text{ (sans unité)}$$

Le signe négatif indique l'inversion de phase.

Une valeur cohérente pour R3 est de 1 [kΩ], elle facilite le calcul et est suffisamment grande pour ne pas trop influencer le montage. R4 doit valoir 500 [kΩ], cette valeur étant en dehors des séries standard, nous devrions la choisir au mieux. Dans notre cas, nous allons placer un potentiomètre de 1 [MΩ].

Le condensateur d'entrée C2 permet de filtrer la composante DC qui provient du capteur et de ne conserver que les variations de ce dernier. Pas de calcul spécifique, une valeur de 220[nF] est tout-à-fait standard pour cette application.

Tous ces composants sont reliés à l'entrée négative (inverseuse) de l'ampli-op et la positive est reliée à $V_{ao} = \frac{V_{cc}}{2}$, donc 3 [V].

Filtre passe-haut Afin d'éliminer les variations lentes, il faut filtrer le signal. Nous avons besoin de définir la fréquence de coupure et l'ordre du filtre, c'est-à-dire sa sélectivité.

L'ordre n'a que peu d'influence dans cette cellule, un filtre de premier ordre et sa pente de 20 [dB/dec] ira très bien.

La fréquence de coupure f_c n'est pas non plus très importante pour capter un éclair. Ce qui est important c'est de filtrer les variations de luminosité naturelles (nuages, rayon de soleil, baisse de lueur le soir, etc). Définissons cette valeur à 100 [Hz]. La formule pour calculer cette valeur étant :

$$f_c = \frac{1}{2\pi * R5 * C4} = 100[Hz]$$

Fixons la valeur de C3 à 220 [nF], R5 peut être calculée ainsi :

$$R5 = \frac{1}{2\pi * C3 * f_c} = \frac{1}{2\pi * 220 \times 10^{-9} * 100} = 7.23[k\Omega]$$

R5 vaudra 7.15 [kΩ] (en recalculant la f_c on arrive à 101 [Hz], tout-à-fait acceptable).

R6 et R7 donnent le gain en tension du filtre, dans ce cas (filtre 1er ordre) ça n'a pas trop d'importance, on va choisir une réponse standard, le Butterworth. Pour une réponse de ce type, le rapport entre les deux résistances $\frac{R6}{R7}$ doit être de 0.586. Fixons R6 à 3.3 [kΩ]

$$R7 = \frac{R6}{0.586} = \frac{3.3 \times 10^3}{0.586} = 5.63[k\Omega]$$

R7 va donc être fixée à 5.62 [kΩ] en E48 (valeur la plus proche dans la série normalisée).

Filtre passe-bas Pour fournir un seuil automatique qui correspond à la luminosité ambiante (hors éclairage), un filtre passe-bas est appliqué en sortie de l'amplificateur. Il est donc en parallèle avec le filtre passe-haut.

Cette référence permet de ne pas re-régler le seuil trop souvent lors de conditions de luminosité difficiles, par exemple en soirée où la luminosité change beaucoup.

Plaçons donc également la fréquence de coupure à 100 [Hz], les calculs ne changent pas. Seul la résistance et le condensateur d'entrée sont croisés. Nous avons $R16 = 7.15 \text{ [k}\Omega\text{]}$, $C9 = 220 \text{ [nF]}$, $R17 = 5.62 \text{ [k}\Omega\text{]}$ et $R18 = 3.3 \text{ [k}\Omega\text{]}$.

Petite différence tout de même, un condensateur de 220 [nF] est placé entre la sortie de l'amplificateur et l'entrée du filtre passe-bas afin d'éliminer la composante DC du signal.

Référence de luminosité L'utilisateur a le choix entre la référence automatique ou la référence manuelle. Cette dernière est simplement un réglage de la tension de référence de l'entrée du comparateur à l'aide d'un potentiomètre.

Il y aura donc trois résistances définissant ces références : A FINIR

Comparateur Ce bloc va comparer la sortie du filtre avec la référence définie par l'utilisateur (sélection entre auto ou manuel) afin de déclencher au final l'appareil photo.

Il s'agit d'un montage simple, sans hystérèse. Ce choix est fait pour augmenter au mieux la réactivité du système. Dès qu'une variation est repérée, l'étage suivant génère une pulse suffisamment longue pour l'appareil. Dès lors, si le comparateur déclenche à nouveau, ce sera ignoré (et de toute façon l'appareil est déjà en train de capturer).

Sur l'entrée de référence il y a un switch de sélection entre les deux références.

Timer Ce bloc va créer la pulse de déclenchement de l'appareil.

Pour cela, le circuit NE555DR est tout à fait adapté. Dès le moment où il reçoit le changement d'état du comparateur, il va mettre sa sortie à l'état haut pendant un temps fixe (suffisant pour que l'appareil photo puisse le comprendre comme un déclenchement).

Fixons ce temps à 300 [ms], ce qui correspond grossièrement au temps qu'une personne appuie sur son déclencheur.

En mode monostable, la sortie du NE555 s'active dès la réception du signal du comparateur jusqu'au temps t voulu. Ce temps se calcule ainsi :

$$t = 1.1 * R11 * C4$$

Dans notre cas, nous voulons un temps de 300 [ms], il reste à fixer un des deux composants. Choisissons C4 (il est plus facile de trouver une résistance proche de la valeur calculée que l'inverse) à 220 [nF].

$$R11 = \frac{t}{1.1 * C4} = \frac{300 \times 10^{-3}}{1.1 * 220 \times 10^{-9}} = 1.24 [M\Omega]$$

Sur la pin *Control voltage* nous branchons simplement un condensateur de 10 [nF]. Cette pin offre un fonctionnement dont nous n'avons pas besoin.

Déclencheur Maintenant que le signal est utilisable par l'appareil photo, nous allons ajouter une petite interface de sécurité. Il s'agit d'un optocoupleur. Ce composant se comporte comme un interrupteur avec comme avantage de présenter une isolation galvanique (en moyenne 4 à 8 [kV]). Le modèle choisi est le TLP291, la LED consomme 10 [mA] ce qui en fait un choix économe énergétiquement.

En sortie du Timer, un MOSFET canal N (le BSS138LT1) placé en série avec la LED et sa résistance de limitation permet d'activer l'optocoupleur. Branché au 3 [V] afin de limiter les pertes, cette résistance vaut :

$$V_{mos} = R_{dson} * I_{led} = 2.5 * 10 \times 10^{-3} = 25 [mV] \text{ (selon datasheet, figure 9 p.4)}$$

$$R12 = \frac{V_{ao} - V_{led} - V_{mos}}{I_{led}} = \frac{3 - 1.25 - 25 \times 10^{-3}}{10 \times 10^{-3}} = 173 [\Omega]$$

R12 sera une 174 $[\Omega]$.

Afin de permettre une utilisation ouverte au maximum d'appareil photo, la sortie du déclencheur est un connecteur Jack 2.5 [mm]. Ainsi, l'utilisateur n'a qu'à brancher un câble Jack 2.5 d'un côté et le connecteur adapté à son matériel de l'autre.

Le jumper est nécessaire pour les reflex Nikon, il faut donc le fermer lors du travail avec un APN de ce fabriquant.

Retour utilisateur Pour informer l'utilisateur du déclenchement, un buzzer et une LED sont activés en même temps que l'appareil photo. Ces deux indicateurs sont désactivables indépendamment.

Une LED 2 [mA] suffit, sa résistance de limitation vaut :

$$V_{mos} = R_{dson} * I_{led} = 2.5 * 2 \times 10^{-3} = 4[mV]$$

$$R_{13} = \frac{V_{ao} - V_{led} - V_{mos}}{I_{led}} = \frac{3 - 1.7 - 4 \times 10^{-3}}{2 \times 10^{-3}} = 648[\Omega]$$

R13 vaudra 649 $[\Omega]$.

Le buzzer choisi est le modèle KPEG203. Il suffit de l'alimenter entre 3 et 20 [V] et consomme 4 [mA] à 6 [V]. Afin de bien séparer les éléments en sortie du timer, le buzzer est commandé par un MOSFET (le même que déjà utilisé pour les LEDs).

Ergonomie Afin de faciliter les réglages et augmenter l'ergonomie du système, tous les réglages sont déportés de la carte sur un bus permettant de le placer à un endroit facilement accessible du boîtier. Ainsi pas besoin de démonter le boîtier pour modifier un paramètre. Pour optimiser l'évolutivité du système, la sortie du déclencheur, les alimentations et les contrôles du retour utilisateur sont également déportés sur le bus. L'idée étant de pouvoir brancher une autre carte et de profiter des signaux générés par le détecteur.

Autonomie En alimentant le circuit avec la batterie choisie ⁵ dont la capacité est de 1.1 [Ah], on obtient une autonomie de XX [h] en activité (donc prêt à déclencher au moindre éclair) ou de XX [h] en déclenchement (c'est à dire retour utilisateur - LED et buzzer - actifs et déclencheur actif).

⁵Voir LiFePO4 dans le dossier "divers" de la documentation

5 Conclusion

TODO



Loïc Fracheboud
Sion, le 19 juin 2016



6 Sources, liens divers

Dans cette section vous pourrez retrouver tous les liens importants du projet.